

**Compte rendu intégral
des interpellations
et des questions**

**Commission des
affaires intérieures,**

chargée des pouvoirs locaux,
de la sécurité et de la prévention,
des cultes, de la simplification
administrative, du transport rémunéré de
personnes et de la lutte contre l'incendie et
l'aide médicale urgente

**RÉUNION DU
MARDI 20 OCTOBRE 2020**

SESSION 2020-2021

**Integraal verslag
van de interpellaties
en de vragen**

**Commissie voor de
Binnenlandse Zaken,**

belast met de Plaatselijke Besturen,
de Veiligheid en Preventie, de Erediensten,
de Administratieve Vereenvoudiging,
het Bezoldigd Vervoer van Personen
en de Brandbestrijding en
Dringende Medische Hulp

**VERGADERING VAN
DINSDAG 20 OKTOBER 2020**

ZITTING 2020-2021

Le **compte rendu intégral** contient le texte intégral des discours dans la langue originale. Ce texte a été approuvé par les orateurs. Les traductions - *imprimées en italique* - sont publiées sous la responsabilité de la direction des comptes rendus. La traduction est un résumé.

Publication éditée par le
Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale
Direction des comptes rendus
Tél. : 02 549 68 02
E-mail : criv@parlement.brussels

Les comptes rendus peuvent être consultés à l'adresse
www.parlement.brussels

Het **integraal verslag** bevat de integrale tekst van de redevoeringen in de oorspronkelijke taal. Deze tekst werd goedgekeurd door de sprekers. De vertaling - *cursief gedrukt* - verschijnt onder de verantwoordelijkheid van de directie Verslaggeving. De vertaling is een samenvatting.

Publicatie uitgegeven door het
Brussels Hoofdstedelijk Parlement
Directie Verslaggeving
Tel. 02 549 68 02
E-mail criv@parlement.brussels

De verslagen kunnen geraadpleegd worden op
www.parlement.brussels

SOMMAIRE

INHOUD

Question orale de M. Jamal Ikazban

à M. Rudi Vervoort, ministre-président du gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé du développement territorial et de la rénovation urbaine, du tourisme, de la promotion de l'image de Bruxelles et du biculturel d'intérêt régional,

concernant "les sites franchissables accessibles aux taxis".

Question orale de M. Mathias Vanden Borre

à M. Rudi Vervoort, ministre-président du gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé du développement territorial et de la rénovation urbaine, du tourisme, de la promotion de l'image de Bruxelles et du biculturel d'intérêt régional,

concernant "la participation de membres des services et institutions régionaux et des organismes subventionnés par la Région de Bruxelles-Capitale à la concertation de cas dans le cadre d'une cellule de sécurité intégrale locale".

Question orale de M. Mathias Vanden Borre

à M. Rudi Vervoort, ministre-président du gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé du développement territorial et de la rénovation urbaine, du tourisme, de la promotion de l'image de Bruxelles et du biculturel d'intérêt régional,

concernant "le problème de la prostitution en Région de Bruxelles-Capitale".

Demande d'explications de M. Ahmed Mouhssin

à M. Rudi Vervoort, ministre-président du gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé du développement territorial

1 Mondelinge vraag van de heer Jamal Ikazban 1

aan de heer Rudi Vervoort, minister-president van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Territoriale Ontwikkeling en Stadsvernieuwing, Toerisme, de Promotie van het Imago van Brussel en Biculturele Zaken van Gewestelijk Belang,

betreffende "de voor de taxi's toegankelijke overschrijdbare eigen banen".

2 Mondelinge vraag van de heer Mathias Vanden Borre 2

aan de heer Rudi Vervoort, minister-president van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Territoriale Ontwikkeling en Stadsvernieuwing, Toerisme, de Promotie van het Imago van Brussel en Biculturele Zaken van Gewestelijk Belang,

betreffende "de deelname van leden van de gewestelijke diensten en instellingen en de door het Brussels Hoofdstedelijk Gewest gesubsidieerde organisaties aan het casusoverleg binnen een lokale integrale veiligheidscel".

5 Mondelinge vraag van de heer Mathias Vanden Borre 5

aan de heer Rudi Vervoort, minister-president van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Territoriale Ontwikkeling en Stadsvernieuwing, Toerisme, de Promotie van het Imago van Brussel en Biculturele Zaken van Gewestelijk Belang,

betreffende "het prostitutieprobleem in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest".

9 Vraag om uitleg van de heer Ahmed Mouhssin 9

aan de heer Rudi Vervoort, minister-president van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Territoriale Ontwikkeling en

et de la rénovation urbaine, du tourisme, de la promotion de l'image de Bruxelles et du biculturel d'intérêt régional,

concernant "l'accès de BPS, en dehors du cadre légal, à la banque de données communes Foreign Terrorist Fighters".

Discussion – Orateurs :

M. Ahmed Mouhssin (Ecolo)

M. Mathias Vanden Borre (N-VA)

M. Rudi Vervoort, ministre-président

Demande d'explications de Mme Delphine Chabbert

à M. Rudi Vervoort, ministre-président du gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé du développement territorial et de la rénovation urbaine, du tourisme, de la promotion de l'image de Bruxelles et du biculturel d'intérêt régional,

et à Mme Nawal Ben Hamou, secrétaire d'État à la Région de Bruxelles-Capitale chargée du logement et de l'égalité des chances,

concernant "l'augmentation des agressions contre les LGBTQIA+".

Discussion – Orateurs :

Mme Delphine Chabbert (PS)

M. Rudi Vervoort, ministre-président

Question orale de Mme Els Rochette

à M. Rudi Vervoort, ministre-président du gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé du développement territorial et de la rénovation urbaine, du tourisme, de la promotion de l'image de Bruxelles et du biculturel d'intérêt régional,

concernant "les protocoles des services de secours pour la gestion de personnes souffrant

Stadsvernieuwing, Toerisme, de Promotie van het Imago van Brussel en Biculturele Zaken van Gewestelijk Belang,

betreffende "de toegang van BPV buiten het wettelijke kader tot de gedeelde databank Foreign Terrorist Fighters".

Bespreking – Sprekers:

De heer Ahmed Mouhssin (Ecolo)

De heer Mathias Vanden Borre (N-VA)

De heer Rudi Vervoort, minister-president

Vraag om uitleg van mevrouw Delphine 12 Chabbert

aan de heer Rudi Vervoort, minister-president van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Territoriale Ontwikkeling en Stadsvernieuwing, Toerisme, de Promotie van het Imago van Brussel en Biculturele Zaken van Gewestelijk Belang,

en aan mevrouw Nawal Ben Hamou, staatssecretaris van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, bevoegd voor Huisvesting en Gelijke Kansen,

betreffende "de toename van de agressie tegen LGBTQIA+".

Bespreking – Sprekers:

Mevrouw Delphine Chabbert (PS)

De heer Rudi Vervoort, minister-president

Mondelinge vraag van mevrouw Els Rochette 17

aan de heer Rudi Vervoort, minister-president van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Territoriale Ontwikkeling en Stadsvernieuwing, Toerisme, de Promotie van het Imago van Brussel en Biculturele Zaken van Gewestelijk Belang,

betreffende "de protocollen van hulpdiensten bij het omgaan met mensen die lijden aan het

du syndrome de délire agité ou d'autres formes de psychose".

excited delirium syndrome (EDS) of andere vormen van psychose".

105 Présidence : M. Guy Vanhengel, président.

Voorzitterschap: de heer Guy Vanhengel, voorzitter.

105 QUESTION ORALE DE M. JAMAL IKAZBAN

105 à M. Rudi Vervoort, ministre-président du gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé du développement territorial et de la rénovation urbaine, du tourisme, de la promotion de l'image de Bruxelles et du biculturel d'intérêt régional,

concernant "les sites franchissables accessibles aux taxis".

107 **M. Jamal Ikazban (PS).**- Ma question était initialement adressée à Mme Van den Brandt, qui est chargée de la mobilité, mais le Bureau élargi l'a réorientée vers le ministre-président.

La souffrance vécue par le secteur des taxis n'est plus à démontrer et la crise sanitaire du Covid-19 n'a pas arrangé les choses, au contraire. Le taxi constitue cependant un maillon essentiel de la promotion de modes de déplacement multimodaux alternatifs au véhicule individuel, et l'attractivité de ce service de transport alternatif repose pour une bonne part sur la fluidité de ses déplacements.

Dans leurs courses, les chauffeurs de taxi ne sont pas autorisés à franchir certains sites propres, alors que d'autres leur sont accessibles. Ils s'y perdent parfois ou doivent faire des détours incompréhensibles pour le client qu'ils transportent. Cela a des répercussions sur le service rendu au client et la pression automobile. En outre, cela met à mal la crédibilité des chauffeurs, voire l'attractivité des taxis.

Certains sites propres interdits aux taxis sont particulièrement problématiques et les chauffeurs y sont parfois verbalisés, notamment sur le boulevard Léopold II, l'avenue de la Couronne et le boulevard de Smet de Naeyer, à l'intersection avec l'avenue Charles Woeste. L'accès sporadique à ces tronçons ne porterait pourtant préjudice ni à la sécurité ni à la vitesse commerciale des transports en commun.

Il est dès lors difficile, pour un chauffeur, d'expliquer à son client qu'il n'a pas le droit d'emprunter ces voies. Cette situation est regrettable car, comme pour la STIB et les autres opérateurs de transport en commun, le secteur des taxis offre une mission de service public importante dans notre Région.

Disposez-vous d'un inventaire précis des sites propres non accessibles aux taxis et d'une évaluation récente motivant le refus d'accès à ces sites propres pour les taxis ?

Quels sont les sites qui pourraient faire l'objet d'une ouverture de circulation aux taxis ? D'autres sites pourraient-ils être ouverts moyennant certains aménagements ? Si oui, lesquels ?

MONDELINGE VRAAG VAN DE HEER JAMAL IKAZBAN

aan de heer Rudi Vervoort, minister-president van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Territoriale Ontwikkeling en Stadsvernieuwing, Toerisme, de Promotie van het Imago van Brussel en Biculturele Zaken van Gewestelijk Belang,

betreffende "de voor de taxi's toegankelijke overschrijdbare eigen banen".

De heer Jamal Ikazban (PS) (in het Frans).- *Mijn vraag was oorspronkelijk tot minister Van den Brandt gericht omdat zij bevoegd is voor mobiliteit, maar het Uitgebreid Bureau heeft ze naar minister-president Vervoort doorverwezen.*

De taxisector had het al zwaar en door de coronacrisis is het nog erger geworden. Taxi's zijn echter van groot belang in het aanbod van vervoersmiddelen die als alternatief voor individuele wagens kunnen dienen. Ze zijn vooral aantrekkelijk omdat je er zo vlot mee kunt verplaatsen.

Taxichauffeurs mogen sommige eigen beddingen van het openbaar vervoer gebruiken, maar andere niet. Soms kunnen ze er niet meer aan uit of moeten ze bizarre omwegen maken. Dat is nadelig voor de dienstverlening, de geloofwaardigheid van taxichauffeurs en de aantrekkelijkheid van de sector.

Taxichauffeurs krijgen soms boetes wanneer ze eigen beddingen van het openbaar vervoer gebruiken, bijvoorbeeld op de Leopold II-laan of de Kroonlaan. Als taxi's die beddingen mochten gebruiken, zou dat nochtans geen probleem opleveren voor de veiligheid of de reissnelheid van het openbaar vervoer.

Het is voor chauffeurs moeilijk om uit te leggen aan hun klanten dat ze die eigen beddingen niet mogen gebruiken. Dat is jammer, want de taxisector is een belangrijke vorm van openbare dienstverlening.

Hebt u een overzicht van de eigen beddingen die niet toegankelijk zijn voor taxi's? Is er een recente evaluatie om dat verbod te verantwoorden?

Welke eigen beddingen kunnen eventueel worden opengesteld voor taxi's? Is dat in sommige gevallen mogelijk met bepaalde aanpassingen? Zo ja, welke?

Overweegt u nog andere maatregelen ter verbetering van de reissnelheid van de taxi's?

D'autres mesures sont-elles actuellement envisagées pour optimiser la vitesse commerciale des taxis ?

¹⁰⁹ **M. Rudi Vervoort, ministre-président.**- Je comprends en partie l'étonnement de M. Ikazban, car je ne suis pas en mesure de répondre à toutes ses questions.

Nous disposons effectivement d'un inventaire précis des sites propres non accessibles aux taxis. Le document sera transmis au secrétariat. En revanche, je ne dispose pas d'évaluation récente de l'accès auxdits sites propres, car ce volet ne dépend pas de moi, pour des raisons techniques ou de sécurité.

Il m'est précisé que toute ouverture d'un site propre aux taxis doit être validée par la STIB en fonction de critères techniques et sécuritaires. À ma connaissance, nous ne pouvons prendre de mesures susceptibles d'optimiser la vitesse commerciale des taxis.

Je partage dès lors votre frustration. À votre place, j'adresserais la question à qui de droit, car cela ne relève pas de mes compétences et je ne dispose pas d'informations pertinentes en la matière.

¹⁰⁹ **M. le président.**- Il serait peut-être préférable de poser cette question par écrit, pour accélérer le processus.

(Colloques)

¹¹³ **M. Jamal Ikazban (PS).**- Comme je l'ai mentionné, je suis surpris que ma question ait été réorientée. Il me semble en effet qu'elle aborde la mobilité en général, pas uniquement celle des taxis.

J'entends qu'il existe un inventaire des sites non franchissables. C'est un bon début. Comme je le relevais dans ma question, sur le boulevard Léopold II, un taxi ne peut pas descendre depuis la basilique de Koekelberg jusqu'à la place Saintelette sur le même site propre sans interruption. Ce n'est pas une façon d'améliorer la vitesse commerciale des taxis !

Ce secteur souffre énormément de la crise sanitaire, en plus de la concurrence déloyale déjà présente. Il a besoin d'être soutenu et aidé. Même si un plan taxis est attendu avec impatience et que les aides régionales sont les bienvenues, nous devons aussi lui faciliter la vie. Je ne comprends d'ailleurs pas pourquoi la Région bruxelloise aménage des sites pour des sociétés privées de véhicules partagés - dont je ne critique pas l'existence - sans déployer les mêmes efforts pour le premier véhicule partagé en Région bruxelloise, à savoir le taxi, gros fournisseur d'emplois.

- *L'incident est clos.*

QUESTION ORALE DE M. MATHIAS VANDEN BORRE

¹¹⁷ **à M. Rudi Vervoort, ministre-président du gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé du développement territorial et de la rénovation urbaine, du tourisme, de la**

De heer Rudi Vervoort, minister-president (in het Frans).- *Net zoals de heer Ikazban vind ik het vreemd dat de vraag tot mij is gericht, want ik kan er geen volledig antwoord op geven.*

Er bestaat een overzicht van eigen beddingen die niet toegankelijk zijn voor taxi's. Het document zal aan het secretariaat worden bezorgd. De evaluatie waar de heer Ikazban naar verwees, kan ik u niet voorleggen. Om technische en veiligheidsredenen hangt die kwestie immers niet van mij af.

Het openstellen van een eigen bedding voor taxi's moet altijd het fiat krijgen van de MIVB. Voor zover ik weet, kunnen we geen andere maatregelen nemen om de reissnelheid van taxi's te verbeteren.

Mijnheer Ikazban, ik zou uw vraag opnieuw indienen en tot de juiste persoon richten, want ik ben eigenlijk niet bevoegd en beschik niet over de nodige informatie om te antwoorden.

De voorzitter.- Het is misschien mieux dat u een schriftelijke vraag stelt, dan kunnen we de zaak bespoedigen.

(Samenspraak)

De heer Jamal Ikazban (PS) (in het Frans).- *Ik vind het vreemd dat mijn vraag is doorverwezen naar de heer Vervoort. Ze gaat immers niet alleen over taxi's, maar over mobiliteit in het algemeen.*

Er is dus een overzicht van eigen beddingen die niet toegankelijk zijn voor taxi's. Dat is al een begin. Het is toch niet logisch dat taxi's die beddingen bijvoorbeeld niet mogen gebruiken op de Leopold II-laan?

De taxisector heeft al enorm te lijden onder de coronacrisis en oneerlijke concurrentie. Hij heeft steun nodig. Er wordt ongeduldig uitgekeken naar een taxiplan en alle gewestelijke steun is welkom, maar we moeten het de taxichauffeurs ook wat gemakkelijker maken. Ik zie niet in waarom het Brussels Gewest wel plaats kan maken voor autodeelbedrijven, maar niet voor taxi's.

- *Het incident is gesloten.*

MONDELINGE VRAAG VAN DE HEER MATHIAS VANDEN BORRE

aan de heer Rudi Vervoort, minister-president van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Territoriale Ontwikkeling en Stadsvernieuwing, Toerisme, de Promotie

promotion de l'image de Bruxelles et du biculturel d'intérêt régional,

117

concernant "la participation de membres des services et institutions régionaux et des organismes subventionnés par la Région de Bruxelles-Capitale à la concertation de cas dans le cadre d'une cellule de sécurité intégrale locale".

119

M. Mathias Vanden Borre (N-VA) (en néerlandais).- *Une cellule de sécurité intégrale locale (CSIL) est une plate-forme de concertation locale organisée par le bourgmestre, qui rassemble les partenaires sociopréventifs, sociocuratifs et sociaux pertinents. La loi du 30 juillet 2018 oblige par ailleurs chaque commune à créer une CSIL-R, chargée de prévenir le radicalisme, l'extrémisme et le terrorisme.*

Cette loi précise notamment qui participe à la CSIL-R. À l'invitation du bourgmestre, en raison de la contribution qu'ils peuvent apporter par leur fonction à un suivi ciblé et individualisé de personnes présentant des signes d'un processus de radicalisation, il s'agit :

- *des membres du personnel de la commune ou d'autres services qui travaillent au niveau communal ;*
- *des membres des services relevant des compétences des Communautés et Régions mandatés par leurs autorités respectives à cet effet par ou en vertu d'un décret ou d'une ordonnance.*

121

La présence de services régionaux est donc non seulement possible, mais elle peut être une réelle plus-value pour le fonctionnement d'une CSIL. Pour un déroulement optimal, un cadre juridique doit assurer qu'il n'y ait pas de violation du secret professionnel lors de ces réunions. Ce dernier doit être fixé dans une ordonnance concrète du gouvernement bruxellois.

Le 23 juillet 2020, vous avez déclaré dans cette commission que quatorze communes avaient demandé à Bruxelles Prévention et sécurité (BPS) de participer aux travaux de leur CSIL.

Des représentants de la Région et d'organismes subventionnés par elle ont-ils déjà participé à des telles concertations de cas ? Si oui, de quelles instances et de quelles CSIL-R s'agit-il ?

La Région dispose-t-elle d'un cadre légal déterminant qui peut participer aux concertations de cas ? Si oui, que prévoit-elle ? Si

van het Imago van Brussel en Biculturele Zaken van Gewestelijk Belang,

betreffende "de deelname van leden van de gewestelijke diensten en instellingen en de door het Brussels Hoofdstedelijk Gewest gesubsidieerde organisaties aan het casusoverleg binnen een lokale integrale veiligheidscel".

De heer Mathias Vanden Borre (N-VA).- Een lokale integrale veiligheidscel (LIVC) inzake radicalisme, extremisme en terrorisme - hierna 'LIVC-R' genoemd - is een lokaal, door de burgemeester georganiseerd overlegplatform dat de relevante lokale sociaal-preventieve, sociaal-curatieve en maatschappelijke partners bij elkaar brengt. Met de wet van 30 juli 2018 tot oprichting van de LIVC-R's kwam er een wettelijke basis die elke gemeente ertoe verplicht een LIVC-R op te richten. De wet bepaalt de doelstelling van de cel, met name het voorkomen van terroristische misdrijven zoals bedoeld in titel 1 ter van boek II van het Strafwetboek. Het initiatief tot oprichting berust bij de burgemeesters.

Daarnaast bepaalt de wet hoe de samenstelling van de LIVC-R moet worden geregeld. In artikel 3, § 1, 2e lid wordt bepaald: "Omwillen van de bijdrage die zij vanuit hun functie kunnen leveren aan een geïndividualiseerde casusgerichte opvolging, op het niveau van de lokale geografische entiteit, van personen die signalen vertonen van een radicaliseringsproces in de zin van artikel 3, lid 15 van de wet van 30 november 1998 houdende regelingen van de inlichtingen- en veiligheidsdiensten, nemen op uitnodiging van de burgemeester ook deel aan de LIVC-R:

- de personeelsleden van de gemeente of andere diensten die werken op gemeentelijk niveau;
- de leden van diensten die tot de bevoegdheden van de gemeenschappen en gewesten behoren en daartoe gemachtigd worden door hun respectievelijke overheden bij of krachtens een decreet of ordonnantie."

De aanwezigheid van gewestelijke diensten is dus niet alleen mogelijk, maar kan in een aantal gevallen een absolute meerwaarde betekenen voor de werking van een LIVC. Voor een optimaal verloop moet het beroepsgeheim binnen een juridisch kader nageleefd worden in de besloten LIVC-vergadering. Daarvoor moet de Brusselse regering, krachtens de wet, een concrete ordonnantie uitvaardigen.

U verklaarde op 23 juli in deze commissie dat veertien gemeenten aan Brussel Preventie & Veiligheid (BPV) gevraagd hebben om deel te nemen aan de werkzaamheden van hun LIVC's, zodat BPV institutioneel advies en specifieke statistische analyses kan verschaffen.

Hebben leden van de gewestelijke diensten en voorzieningen en van de door het Brussels Gewest gesubsidieerde organisaties al

non, le gouvernement s'y attelle-t-il ? Quels services, institutions et organisations subventionnées entrent-ils en ligne de compte ?

Quelles sont les communes qui ont demandé à BPS de participer aux travaux de leur CSIL ?

Vous avez affirmé le 23 juillet que toutes les communes bruxelloises avaient créé une CSIL-R. Combien d'entre elles ont-elles été créées par deux bourgmestres ou plus et quelles sont les communes qui possèdent une CSIL-R conjointe ?

deelgenomen aan casusoverlegondes van de Brusselse LIVC-R's? Zo ja, om welke instanties en LIVC's gaat het?

Heeft het Brussels Gewest een wettelijke regeling die bepaalt wie kan deelnemen aan de casusoverlegondes? Zo ja, hoe zit die regeling in elkaar? Indien niet, maakt de regering dan werk van zulke regeling? Welke diensten, voorzieningen en gesubsidieerde organisaties komen in aanmerking?

Welke veertien gemeenten hebben BPV gevraagd deel te nemen aan de werkzaamheden van hun LIVC?

Ten slotte verklaarde u op 23 juli ook dat alle Brusselse gemeenten een LIVC-R hebben opgericht.

Kunt u verduidelijken hoeveel daarvan door twee of meer burgemeesters zijn opgericht als gemeenschappelijke LIVC-R en welke gemeenten een gemeenschappelijke LIVC-R hebben?

De heer Rudi Vervoort, minister-president.- De lokale integrale veiligheidscellen (LIVC) die opgericht werden krachtens de wet van 30 juli 2018 tot oprichting van lokale integrale veiligheidscellen inzake radicalisme, extremisme en terrorisme, vervullen een socio-preventieve rol en hebben als doel personen die verdacht worden van radicalisering of die vervolgd worden voor daden die verband houden met terrorisme, op te sporen en te volgen. Elke Brusselse gemeente heeft een LIVC. Met het oog op de uitwisseling van informatie hebben de gemeenten Vorst, Sint-Gillis en Anderlecht een supralokale LIVC in het leven geroepen, wat perfect toegestaan is door de wet van 2018.

In die context verleent Brussel Preventie & Veiligheid (BPV) op verschillende manieren ondersteuning aan de Brusselse gemeenten. Op de vergaderingen van het Plan R die op federaal niveau en meer bepaald door het Coördinatieorgaan voor de Dreigingsanalyse (OCAD) georganiseerd worden, meldt BPV wat de behoeften zijn van de LIVC's bij de lokale overheden. Daarbij valt op te merken dat de werkgroep Preventie, die een van de werkgroepen van het Plan R vormt, in 2019 voorgezet werd door BPV. Daarnaast brengt BPV de gemeenten op de hoogte van wijzigingen in het wettelijke kader. Ook verschafft het uitleg over de instrumenten die ontwikkeld worden, met name IT-platformen als Alvéole en Radix. Tot slot levert het statistieken en analyses aan.

BPV heeft ook deelgenomen aan meerdere strategische LIVC's, maar heeft tot nog toe niet deelgenomen aan zogenaamde operationele LIVC's. We zijn er ook niet van op de hoogte dat gesubsidieerde organen aan dergelijk overleg zouden hebben deelgenomen. Ik merk daarbij op dat, krachtens de wet van 2018, de burgemeesters over de mogelijkheid beschikken om "de leden van de diensten die tot de bevoegdheden van de gemeenschappen en gewesten behoren", waaronder BPV, al dan niet uit te nodigen.

Er zijn geen wetgevende werkzaamheden aangevat. De kabinetten van Justitie en Binnenlandse Zaken en de

¹²⁵ **M. Rudi Vervoort, ministre-président (en néerlandais).**- Les cellules de sécurité intégrale locale (CSIL) ont été créées par la loi du 30 juillet 2018. Elles remplissent un rôle sociopréventif et ont pour but de détecter et de suivre les personnes soupçonnées de radicalisme ou poursuivies pour des faits liés au terrorisme. Chaque commune bruxelloise possède une CSIL et dans une optique d'échange d'informations, les communes de Forest, Saint-Gilles et Anderlecht ont créé une CSIL supralocale, comme le permet la loi de 2018.

Dans ce contexte, Bruxelles Prévention et sécurité (BPS) apporte de différentes façons un soutien aux communes. Lors des réunions sur le plan d'action radicalisme (plan R) organisées par l'Organe de coordination pour l'analyse de la menace (OCAM), BPS fait part des besoins des CSIL. Le groupe de travail du plan R consacré à la prévention a par ailleurs été présidé par BPS en 2019. BPS informe en outre les communes des modifications du cadre légal et donne des explications sur les instruments qui sont développés, à savoir les plates-formes informatiques Alvéole et Radix. Enfin, BPS fournit des statistiques et des analyses.

BPS a également participé à plusieurs CSIL stratégiques, mais pas encore à des CSIL opérationnelles. À notre connaissance, aucun organe subsidié n'a participé à une concertation de ce genre. Je remarque à cet égard qu'en vertu de la loi de 2018, les bourgmestres disposent de la possibilité d'inviter des membres des services relevant des compétences des Communautés et Régions. BPS en fait partie.

Aucun travail législatif n'a été entamé. Les cabinets de la justice et de l'intérieur se sont toutefois concertés avec les entités fédérées afin d'établir un accord de coopération précisant le fonctionnement des CSIL.

127

La Région a notamment proposé de créer une CSIL régionale afin de soutenir les autorités locales et BPS a manifesté son souhait de participer au groupe de travail prévention de la taskforce nationale.

BPS est consciente des difficultés qui découlent du nombre importants d'acteurs concernés - à savoir dix-neuf communes, six zones de police et une taskforce locale -, du caractère transversal du phénomène et des changements importants du cadre légal. C'est pourquoi BPS devra jouer pleinement un rôle de coordination de la politique de prévention. L'administration le fait en apportant et en développant un soutien spécifique aux autorités bruxelloises dans le cadre de la mise en œuvre de la loi de 2018.

129

M. Mathias Vanden Borre (N-VA) (en néerlandais).- *Il existe donc une seule CSIL-R couvrant plusieurs communes. Les autres sont toutes liées à une commune.*

Concernant le soutien apporté par Bruxelles Prévention et sécurité (BPS), je constate que le cadre légal précisant les tâches de cet organisme fait toujours défaut et que vous restez muet sur ce plan.

Par ailleurs, vous admettez vous-même que la tâche de BPS n'est pas facilitée par la multiplicité des acteurs. C'est un aspect que je n'arrête pas de souligner dans cette Région. La politique de sécurité est beaucoup trop morcelée et certaines organisations en profitent. Vous l'affirmez désormais aussi et c'est une bonne chose, mais en tant que ministre-président, vous devez agir pour y remédier.

M. Köksal, mes propos n'ont rien d'amusant. Ils ont trait à la sécurité et aux investissements nécessaires dans la politique de sécurité à Bruxelles. M. le ministre-président, je continuerai à insister pour que vous assumiez pleinement votre rôle de coordination dans ce domaine.

- *L'incident est clos.*

133

QUESTION ORALE DE M. MATHIAS VANDEN BORRE

deelentiteiten hebben echter wel overleg gepleegd om een samenwerkingsovereenkomst op te stellen die de werking van de LIVC's moet verduidelijken.

Het Brussels Hoofdstedelijk Gewest heeft onder meer voorgesteld om een gewestelijke LIVC op te richten ter ondersteuning van de lokale overheden. BPV heeft te kennen gegeven te willen deelnemen aan de gesprekken in de werkgroep Preventie van de nationale taskforce.

BPV is zich bewust van de moeilijkheden die voortvloeien uit het grote aantal betrokkenen, met name negentien gemeenten, zes politiezones en een lokale taskforce, alsook het transversale karakter van het fenomeen, dat de grenzen van de gemeenten en de politiezones overstijgt, en de grote veranderingen in het wettelijke kader, zoals de categorieën van de gemeenschappelijke gegevensbanken en de wet op de LIVC's. Daarom zal BPV in het preventiebeleid volop een coördinerende rol moeten vervullen. Dat doet de administratie door de specifieke steun aan de Brusselse overheden in het kader van de uitvoering van de wet van 2018 voort te zetten en te ontwikkelen.

De heer Mathias Vanden Borre (N-VA).- Als ik het goed begrepen heb, is er één LIVC-R die meerdere gemeenten bestrijkt en zijn alle andere LIVC's aan een enkele gemeente gebonden.

Een ander aspect is de ondersteuning door Brussel Preventie & Veiligheid (BPV). Vandaag staat er nog een vraag van de heer Mouhssin op de agenda over hetzelfde onderwerp. Hij signaleert een aantal problemen, met name dat BPV nu min of meer buiten de wet lijkt te werken. Er moet dus wettelijk worden ingegrepen om de taakstelling van BPV te verduidelijken, maar daar hoor ik niets over in uw antwoord.

Daarnaast geeft u zelf aan dat het werk van BPV bemoeilijkt wordt door de veelheid van actoren, met onder meer negentien gemeenten en zes politiezones. Dat is helaas een punt dat ik keer op keer moet maken in dit gewest. Het veiligheidsbeleid is veel te versnipperd. Er zijn te veel betrokkenen, die soms naast elkaar werken. Dat werkt onveiligheid in de hand, want er zijn organisaties die daar misbruik van maken. Het is goed dat u nu hetzelfde zegt, maar dan moet u als minister-president ook stappen zetten om daar iets aan te doen. En dan weten we allemaal in welke richting we moeten gaan.

De heer Köksal vindt dat blijkbaar grappig, maar dat is het niet. Het gaat om veiligheid en om noodzakelijke investeringen in het Brusselse veiligheidsbeleid. Als minister-president speelt u daarin een belangrijke coördinerende rol. Ik zal erop blijven hameren dat u die rol ten volle moet opnemen.

- *Het incident is gesloten.*

MONDELINGE VRAAG VAN DE HEER MATHIAS VANDEN BORRE

133 <p>à M. Rudi Vervoort, ministre-président du gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé du développement territorial et de la rénovation urbaine, du tourisme, de la promotion de l'image de Bruxelles et du biculturel d'intérêt régional,</p>	aan de heer Rudi Vervoort, minister-president van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Territoriale Ontwikkeling en Stadsvernieuwing, Toerisme, de Promotie van het Imago van Brussel en Biculturele Zaken van Gewestelijk Belang,
133 <p>concernant "le problème de la prostitution en Région de Bruxelles-Capitale".</p>	betreffende "het prostitutieprobleem in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest".
135 <p>M. Mathias Vanden Borre (N-VA) (en néerlandais).- Je vous ai interrogé il y a un an au sujet de l'approche de la Région en matière de prostitution. Le gouvernement n'a pas beaucoup entrepris depuis lors et sur le terrain, rien n'a changé. De ce fait, des quartiers comme celui de l'Alhambra sont devenus invivables. Dans une lettre adressée au bourgmestre de la Ville de Bruxelles, les riverains se plaignent des nuisances dues à la drogue et à la prostitution de rue.</p>	De heer Mathias Vanden Borre (N-VA).- Een jaar geleden ondervroeg ik u over de aanpak van het prostitutieprobleem in het Brussels Gewest. Helaas heeft de regering nog niet veel ondernomen. Op het terrein is er niets veranderd. Door het gebrek aan een gewestelijke aanpak zijn buurten zoals de Alhamrawijk onleefbaar geworden, getuige de nieuwe open brief van buurtcomité Alhambra aan Brussels burgemeester Philippe Close. In die brief klagen de buurbewoners opnieuw de drugsoverlast en straatprostitutie aan. Ze maken gewag van prostituees die hun klanten gewoon op straat afwerken, van klanten die misbruik maken van de vrouwen, van cafés, afwerkhotels en nachtwinkels die gewoon open blijven en op die manier de verplichte sluitingsuren en andere coronaregels met de voeten treden.
Les communes ont chacune leur propre approche du phénomène de la prostitution, ce qui provoque de l'incertitude et de l'insécurité. Vous l'avez reconnu lors de la législature précédente. Avec leurs propres moyens, les communes ne parviennent cependant pas à appréhender de manière durable la problématique de la prostitution. Les sanctions administratives communales (SAC) prises par la Ville de Bruxelles depuis 2012 pour lutter contre la prostitution de rue ont ainsi été remplacées par des procès-verbaux après un arrêt de la chambre francophone du Conseil d'État.	De gemeenten hebben namelijk verschillende prostitutiereglementen, waardoor ze het fenomeen elk op hun eigen manier aanpakken. Zo ontstaan onzekere en onveilige situaties. U erkende dit probleem al tijdens de vorige regeerperiode. De gemeenten slagen er duidelijk niet in om op eigen kracht een duurzame oplossing voor de prostitutieproblematiek aan te reiken. Zo probeert de stad Brussel al sinds 2012 de straatprostitutie een halt toe te roepen door GAS-boetes uit te delen aan klanten, maar die werden na een uitspraak van de Franstalige kamer van de Raad van State vervangen door processen-verbaal, terwijl GAS-boetes in Antwerpen wel nog kunnen worden opgelegd.
137 <p>Récemment, le tribunal a annulé le règlement de Saint-Josse-ten-Noode concernant la prostitution en vitrine et la semaine dernière, nous avons constaté que même en cette période de pandémie de Covid-19, le Conseil d'État ne voulait pas interdire la prostitution de rue. Même M. Close, bourgmestre de la Ville de Bruxelles, n'y comprend plus rien !</p>	Onlangs heeft de rechtbank het belastingreglement op raamprostitutie van Sint-Joost-ten-Node vernietigd. Dat reglement had als doel eigenaars van prostitutiepanden te ontmoedigen om er nog nieuwe te openen. Vorige week hebben we daarnaast nog moeten vaststellen dat de Raad van State straatprostitutie zelfs in deze coronatijden niet wil verbieden. Begrijpe wie kan. Ook burgemeester Close verklaarde gisteren in de gemeenteraad van de stad Brussel dat hij er niets meer van begrijpt en ik heb hem volmondig gelijk gegeven.
Le gouvernement bruxellois a l'intention d'endosser un rôle de coordination dans cette problématique. L'accord de gouvernement stipule que le gouvernement "proposera la mise en place d'une coordination intercommunale et harmonisera les approches, dans le respect des spécificités locales et en partenariat avec les acteurs de terrains et les riverains". L'an dernier, vous avez malheureusement dû admettre qu'aucune avancée notable n'avait été enregistrée dans ce domaine depuis 2017, à l'époque où cette mesure avait été annoncée dans le plan global de sécurité et de prévention (PGSP).	De Brusselse regering heeft alvast de intentie om een coördinerende rol op te nemen in de problematiek. Zo lezen we op bladzijde 43 van het regeerakkoord de volgende maatregel: "Wat de prostitutie betreft, zal de regering voorstellen dat een intergemeentelijke coördinatie wordt opgezet en gaat ze harmonisering brengen in de verschillende benaderingen, met respect voor de lokale eigenheid en in samenwerking met de actoren op het terrein en de omwonenden". Helaas moet u vorig jaar bekennen dat er sinds 2017 nog geen noemenswaardige vooruitgang geboekt is in die intercommunale coördinatie en de harmonisering van de aanpak van prostitutie. Nochtans werd

harmonisation de l'approche de la prostitution dans l'espace public ? Si oui, sur quel plan ? Si non, pourquoi ?

Les habitants du quartier de l'Alhambra plaignent depuis des années en faveur de la création d'un centre de prostitution du type de la Villa Tinto à Anvers. Je lis dans la presse qu'il est question de désaccords au sujet du financement de ce projet. Cela signifie-t-il qu'il existe des plans concrets de Villa Tinto bruxelloise ? Si oui, quel rôle la Région joue-t-elle dans ce projet ? Si non, quelle est la position du gouvernement à ce sujet ?

139

M. Rudi Vervoort, ministre-président (en néerlandais).- *Les problèmes soulevés par le comité de quartier Alhambra sont de différentes natures : prostitution, drogues et violences à caractère sexuel. Ils nécessitent donc une approche multidisciplinaire. La Région assure un rôle de coordination au travers du plan global de sécurité et de prévention (PGSP), qui accorde une attention prioritaire aux problèmes de ce quartier.*

Différentes initiatives y ont déjà été prises. Après un appel à projets, la Région a ainsi octroyé un subside à l'asbl PAG-ASA, pour améliorer la prise en charge des victimes de la traite des êtres humains. L'asbl diffuse des informations sur cette problématique, mais aussi sur la reconnaissance des signaux de celle-ci et sur les mesures à prendre. Elle s'occupe aussi de formation et de recherche de bonnes pratiques en matière de lutte contre la traite des êtres humains. Enfin, elle entend aider la police et les services d'inspection lors de leurs contrôles et être impliquée plus rapidement dans les procédures afin de pouvoir aider directement les victimes.

Pour lutter contre la consommation et la dépendance à la drogue, la Région s'appuie sur l'action préventive de l'asbl Transit. Cette dernière encadre les toxicomanes sur le terrain, les aide à sortir de la rue et investit dans la formation des acteurs locaux.

Enfin, l'asbl LAMA travaille avec une équipe de médiateurs culturels et d'assistants sociaux unique en Belgique. Elle s'adresse aux communautés dans leur propre langue, y compris aux toxicomanes présents illégalement sur le territoire.

die maatregel al begin 2017 bekendgemaakt in het Globaal Veiligheids- en Preventieplan (GVPP).

Is er intussen noemenswaardige vooruitgang geboekt met betrekking tot de invoering van een intercommunale coördinatie en harmonisering in de aanpak van prostitutie in de openbare ruimte? Zo ja, op welk vlak is er dan precies vooruitgang? Indien niet, waarom lukt het maar niet om vooruitgang te boeken in het dossier?

Al jaren pleiten de bewoners van de Alhambrabuurt voor de oprichting van een bordeel zoals de Antwerpse Villa Tinto. In de pers las ik dat het project in Brussel maar niet van de grond komt door geruzie over de financiering. Er is dus blijkbaar al sprake van de financiering van een dergelijk project. Wil dat dan zeggen dat er concrete plannen zijn voor een Brusselse Villa Tinto? Zo ja, welke rol speelt het gewest in dat project? Zo niet, hoe staat de Brusselse regering tegenover de oprichting van een Brussels bordes?

De heer Rudi Vervoort, minister-president.- De problemen die buurtcomité Alhambra aanklaagt, nemen meerdere vormen aan: prostitutie, drugsoverlast en seksueel geweld. Ze vergen dus een transversale en multidisciplinaire aanpak. Het Brussels Gewest vervult met het Globaal Veiligheids- en Preventieplan (GVPP) een coördinerende rol. Het GVPP schenkt prioritaire aandacht aan de problemen in de Alhambrabuurt.

Er zijn al meerdere initiatieven ondernomen. Zo heeft het gewest na een projectoproep voor verenigingen een subsidie toegekend aan vzw PAG-ASA om seksueel uitgebuite slachtoffers van mensenhandel beter te kunnen opvangen. Het gesubsidieerde project van die vzw heeft tot doel om het publiek, potentiële slachtoffers en mensen die beroepsmatig met prostitutie in aanraking komen, beter te informeren. PAG-ASA verspreidt zowel algemene informatie over mensenhandel als specifiekere informatie over de herkenning van signalen en de mogelijke maatregelen. Ze houdt zich ook bezig met opleiding en onderzoek van goede praktijken op het vlak van de bestrijding van mensenhandel. Tot slot wil de vzw de politie en inspectiediensten helpen bij controleacties en sneller bij de procedure betrokken worden, zodat ze de slachtoffers van mensenhandel rechtstreeks kan bijstaan.

Om fenomenen zoals druggebruik en drugverslaving in te dijken, steunt het gewest de vzw Transit. Die vzw vervult de preventieve rol die andere instanties waarvoor ik niet bevoegd ben, zoals de politie, niet altijd op zich kunnen nemen. Transit begeleidt druggebruikers op het terrein, helpt om drugsverslaafden van de straat te halen en investeert in de opleiding van plaatselijke actoren.

Voorts is er ook het project van de vzw LAMA. Die vereniging werkt met een team van culturele bemiddelaars en maatschappelijk werkers dat in België en Brussel uniek kan worden genoemd.

141

Pour s'attaquer au problème de la violence à caractère sexuel, la Région soutient notamment l'asbl SOS Viol, qui s'efforce de rendre plus visible l'aide aux victimes de ce type de violence.

Le gouvernement n'a pas de plan visant à créer une Villa Tinto bruxelloise. Le prochain PGSP, pour la période 2021-2024, comprendra cependant des propositions d'actions pour s'attaquer activement aux problèmes évoqués. Il est prématuré de vous parler de la nature de ces actions.

143

M. Mathias Vanden Borre (N-VA) (en néerlandais).- *Votre réponse est largement insuffisante. Le bourgmestre de la Ville de Bruxelles, qui est votre collègue de parti, vous dirait la même chose. Vous ne faites que mettre un emplâtre sur une jambe de bois, sans vous attaquer aux problèmes sous-jacents. C'est scandaleux !*

Il est question de traite et d'exploitation d'êtres humains, mais vous vous contentez de me répondre que vous donnez un peu d'argent à quelques asbl pour accompagner les victimes. Vous ne touchez pas au problème structurel. La Région et les communes n'entreprendront rien pour améliorer structurellement la situation, alors que votre propre accord de majorité vous y oblige.

(Rumeurs)

Je vous prie de me laisser parler et de respecter le droit au débat démocratique.

Vous n'allez rien entreprendre pour améliorer structurellement une situation qui est dramatique. Il est incompréhensible que vous tolériez cette situation en 2020 dans la capitale de l'Europe.

Je vous conseille de vous concerter rapidement avec les bourgmestres des communes concernées et d'élaborer ensemble un plan pour vous attaquer véritablement aux problèmes.

(Rumeurs)

Bruxelles n'est peut-être pas la seule ville au monde à avoir un problème de prostitution, mais c'est la seule qui ne veut pas y remédier.

- L'incident est clos.

Ze spreekt gemeenschappen aan in hun eigen taal en begeleidt ook druggebruikers die illegaal op het grondgebied verblijven.

Om het probleem van seksueel geweld aan te pakken, biedt het gewest onder meer steun aan de vzw SOS Viol, die zich inzet om de hulpverlening aan slachtoffers van seksueel geweld zichtbaarder te maken.

De regering heeft tot slot geen plannen om een Brusselse Villa Tinto op te richten. In het volgende GVPP voor de periode 2021-2024, dat op dit moment in overleg met alle partners van het gewest wordt uitgewerkt, zullen wel voorstellen staan van acties om alle voormelde problemen actief te bestrijden. Over de aard van die acties kan ik nu nog niets zeggen.

De heer Mathias Vanden Borre (N-VA).- Uw antwoord is zwaar ontoereikend. En ik ben niet de enige die dat zal zeggen. Uw partijgenoot Philippe Close, burgemeester van Brussel-Stad, zal u exact hetzelfde zeggen. Gisteren nog heeft hij op de gemeenteraad de mensonterende situatie zwaar veroordeeld. Wat u doet, is een doekje voor het bloeden aanbieden. De onderliggende problemen pakt u evenwel niet aan, en dat al decennialang. Dat is echt schandalig!

Er is sprake van mensenhandel en uitbuiting. Uw antwoord bestaat erin om een aantal vzw's wat geld te geven om de slachtoffers te begeleiden, maar voor het overige kijkt u weg en doet u niets aan het onderliggende structurele probleem. De straatprostitutie en de bordelen kunnen ongecontroleerd hun werk blijven doen. Het gewest en de gemeenten doen niets om de situatie structureel te verbeteren. Nochtans bent u daartoe verplicht volgens uw eigen meerderheidsakkoord.

(Rumoer)

Gelieve mij te laten uitspreken en het democratische recht op debat te respecteren.

Uw antwoord is zwaar ontoereikend, want u zult geen enkele stap zetten om de situatie structureel te verbeteren. En die situatie is dramatisch. De vzw's die u ondersteunt, doen niets om de problemen in de Alhamrawijk structureel te verbeteren en het druggebruik in de stad aan te pakken. De filmpjes en foto's die het wijkcomité Alhambra op zijn website plaatst, zijn de waanzin voorbij.

Het is onbegrijpelijk dat een stad als Brussel, de hoofdstad van Europa nota bene, dit anno 2020 tolereert. Het is schandalig dat u niets doet om de situatie te verbeteren. Burgemeester Close is dezelfde mening toegedaan. Zo zei hij gisteren nog in zoveel woorden dat hij niet begrijpt dat straatprostitutie zomaar wordt getolereerd.

Ik raad u dus dringend aan om eindelijk een overleg op te starten met de betrokken burgemeesters Philippe Close, Emir Kir en Bernard Clerfayt, of diens plaatsvervanger, en samen een plan uit

te werken om de onderliggende problemen aan te pakken en te stoppen met symptoombestrijding en doekjes voor het bloeden.

(Rumoer)

Brussel is misschien niet de enige stad in de wereld die een prostitutieprobleem heeft, maar het is wel de enige stad die er niets aan wil doen.

- *Het incident is gesloten.*

VRAAG OM UITLEG VAN DE HEER AHMED MOUHSSIN

aan de heer Rudi Vervoort, minister-president van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Territoriale Ontwikkeling en Stadsvernieuwing, Toerisme, de Promotie van het Imago van Brussel en Biculturele Zaken van Gewestelijk Belang,

betreffende "de toegang van BPV buiten het wettelijke kader tot de gedeelde databank Foreign Terrorist Fighters".

De heer Ahmed Mouhssin (Ecolo). - We staan open voor kritiek, maar om een voorbeeld te geven: overal in Brussel hebben we lokale integrale veiligheidscellen (LIVC), terwijl dat in Vlaanderen en Wallonië niet het geval is. Er was trouwens ook bijvoorbeeld een tijd dat de stad Brussel alle prostituees vanaf 19 uur naar Sint-Joost doorstuurde. Dat is geen goede manier van werken.

Mijn vraag om uitleg gaat over de toegang van Brussel Preventie & Veiligheid (BPV) tot de databank over Foreign Terrorist Fighters. Op 14 april 2016 nam de Kamer wetgeving aan waardoor de ministers van Binnenlandse Zaken en Justitie een gemeenschappelijke databank oprichtten met gegevens inzake de preventie en bestrijding van terrorisme en extremisme dat daartoe kan leiden.

In die databank kunnen allerlei diensten informatie delen. Op 21 juli 2016 werd een eerste koninklijk besluit aangenomen om de zaak te regelen.

Het Vast Comité van Toezicht op de Inlichtingendiensten (Comité I) verrichtte op 10 juli 2020 een juridische analyse over de toegang van BPV tot die databank. Die toegang is mogelijk op twee manieren: de dienst kan zelf rechtstreeks of onrechtstreeks toegang krijgen of een lijst met gegevens of informatie uit de databank ontvangen.

BPV staat echter niet bij de instellingen die volgens het genoemde koninklijk besluit krijgen toegang tot de informatie van de databank. Dat kan pas als BPV gemachtigd wordt om de strafwet toe te passen of wettelijke opdrachten met betrekking tot de openbare veiligheid krijgt. Een uitbreiding van de instellingen die toegang krijgen tot de databank is mogelijk door middel

DEMANDE D'EXPLICATIONS DE M. AHMED MOUHSSIN

à M. Rudi Vervoort, ministre-président du gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé du développement territorial et de la rénovation urbaine, du tourisme, de la promotion de l'image de Bruxelles et du biculturel d'intérêt régional,

concernant "l'accès de BPS, en dehors du cadre légal, à la banque de données communes Foreign Terrorist Fighters".

M. Ahmed Mouhssin (Ecolo). - Les sujets abordés par notre commission sont complexes et il n'existe pas de solutions simples. Les critiques sont permises, mais je constate que les cellules de sécurité intégrale locales (CSIL) sont partout à Bruxelles, contrairement à ce qu'il se passe en Flandre et en Wallonie. J'habite la commune de Saint-Josse-ten-Noode et à une époque, la Ville de Bruxelles y envoyait les prostituées à partir de 19h. Je ne pense pas que ce soit la bonne politique. Soyons de bon ton, faisons preuve d'humilité et essayons d'analyser les choses de manière posée.

Ma question porte sur l'accès en dehors du cadre légal à la banque de données commune Foreign Terrorist Fighters par Bruxelles Prévention et sécurité (BPS). Le 14 avril 2016, la Chambre a voté l'amendement à la loi sur la fonction de police. Il permet, sur le plan légal, aux ministres de l'intérieur et de la justice de créer des banques de données communes dans le cadre de la prévention et de la lutte contre le terrorisme et de l'extrémisme pouvant inciter au terrorisme.

Ces banques de données communes permettent à différents services disposant de compétences diverses de partager leurs données et informations, et de rendre ainsi plus efficace la lutte contre ces phénomènes. Un premier arrêté royal a été adopté le 21 juillet 2016 en vue de mettre en œuvre la banque de données commune Foreign Terrorist Fighters.

Le Comité permanent de contrôle des services de renseignement et de sécurité (Comité R) a fait, le 10 juillet dernier, une analyse juridique relative à BPS et à l'accès à la banque de données commune Terrorist Fighters. Il existe deux manières d'accéder aux informations de cette banque de données pour les services partenaires : d'une part, un accès (direct ou indirect) à ladite base

de données et, d'autre part, la réception d'une liste de données et d'informations figurant dans celle-ci.

BPS ne fait pas partie des organismes qui peuvent accéder à ces informations, car elle ne figure pas en tant que service bénéficiaire dans ledit arrêté royal. Pour cela, il faudrait que l'organisme public soit chargé, par la loi, de l'application de la loi pénale ou de missions légales de sécurité publique. Une extension de la liste des autorités publiques ayant cet accès est possible au travers d'un arrêté royal, après avis du Comité R et de l'Organe de contrôle de l'information policière (COC).

151

Un projet, permettant à Bruxelles Prévention et sécurité (BPS) de faire partie de cette liste avait été soumis à l'avis de l'Organe de contrôle de l'information policière (COC) et du Comité R en 2019. Cet avis fut négatif, au motif que "la mission attribuée à BPS par la loi ne peut nullement être vue comme une mission claire dans la chaîne pénale ou comme une mission de protection de la sécurité publique."

Pourtant, depuis 2017, le COC et le Comité R ont constaté que des communications de données et d'informations à caractère confidentiel figurant dans la banque de données relative aux "Foreign Terrorist Fighters" (combattants terroristes étrangers) parvenaient à BPS par courriel.

M. le ministre-président, partagez-vous l'analyse du COC selon laquelle BPS n'exerce pas de mission de protection de service public ?

BPS était-elle informée des conditions légales dans lesquelles les informations de la base de données commune peuvent être communiquées et que BPS n'y répondait pas ? En recevant ces informations confidentielles et en ne signalant pas au service ad hoc qu'elle n'était pas habilitée à les recevoir, BPS s'est-elle mise en infraction par rapport à la loi ?

Qui a accompli les démarches nécessaires afin que cette liste d'informations soit communiquée chaque mois à BPS ? Sous quelle forme la demande a-t-elle été introduite et quelles étaient les motivations la justifiant ?

Quelle utilisation BPS a-t-elle faite de ces informations à caractère confidentiel ? Quelle est la pertinence pour BPS de disposer de ces données extrêmement sensibles sur le plan de la vie privée ?

BPS a-t-elle partagé ces informations et combien de temps les a-t-elle conservées ? Quelles règles de sécurité ont-elles été prévues par BPS pour garantir la confidentialité de ces informations ?

D'après le rapport du COC, sur la base d'informations fournies par l'Organe de coordination pour l'analyse de la menace (OCAM) le 6 février 2020, BPS reçoit chaque mois une liste de données et d'informations à caractère personnel figurant dans la base de données. Est-ce toujours le cas actuellement ?

van een koninklijk besluit, na advies van het Comité I en het Controleorgaan op de Politionele Informatie.

In 2019 werd een initiatief genomen om BPV toe te voegen aan de instellingen die toegang krijgen tot de databank. Het advies van het Comité I en het Controleorgaan op de Politionele Informatie was echter negatief omdat BPV volgens die instellingen geen duidelijke strafrechtelijke rol speelde of een opdracht met betrekking tot openbare veiligheid heeft.

Toch hebben het Comité I en het Controleorgaan op de Politionele Informatie vastgesteld dat BPV per e-mail vertrouwelijke informatie uit de databank ontving.

Mijnheer de minister-president, deelt u de mening van het Controleorgaan op de Politionele Informatie dat BPV geen opdracht met betrekking tot openbare veiligheid uitoefent ?

Was BPV ervan op de hoogte dat het niet voldoet aan de wettelijke vereisten om toegang te krijgen tot de databank? Overtreedt BPV de wet door niet aan de bevoegde dienst te melden dat het informatie kreeg uit de databank waar het geen recht op heeft?

Wie heeft het initiatief genomen om de lijst met informatie uit de databank elke maand aan BPV te laten bezorgen? In welke vorm is die aanvraag ingediend en hoe werd ze verantwoord?

Wat heeft BPV met die vertrouwelijke informatie gedaan? Waarom moet BPV over zulke extreem gevoelige informatie beschikken?

Heeft BPV de informatie gedeeld? Hoelang werd die informatie bijgehouden? Welke veiligheidsregels heeft BPV gevolgd om de vertrouwelijkheid van de informatie te garanderen?

Volgens het verslag van het Controleorgaan op de Politionele Informatie, dat gebaseerd is op informatie van het Coördinatieorgaan voor de Dreigingsanalyse (OCAD), zou BPV elke maand een lijst met persoonlijke gegevens ontvangen uit de databank. Is dat nog steeds het geval?

153

M. Mathias Vanden Borre (N-VA) (*en néerlandais*).- *M. le ministre-président, à la suite d'une question sur le même thème, vous m'avez répondu ne pas vouloir adapter la législation. M. Mouhssin a donc directement la réponse à sa question.*

Entre le fonctionnement de BPS tel que le décrit le niveau fédéral et la manière dont BPS fonctionne actuellement, il y a toutefois une grande différence.

En quoi consiste exactement l'accord de coopération dont vous venez de parler, et quand pouvons-nous l'espérer ?

155 M. Rudi Vervoort, ministre-président.- J'ai également pris connaissance de l'avis et des conclusions de l'Organe de contrôle de l'information policière (COC) quant au statut de BPS dans l'architecture de sécurité du pays. Je ne partage pas complètement son analyse. Selon moi, nos divergences tiennent principalement à une méconnaissance des missions et activités attribuées à BPS.

La sixième réforme de l'État a repensé l'architecture de la prévention et de la sécurité en Région bruxelloise. Sans affecter les compétences et prérogatives des niveaux politiques fédéral et local, elle a entraîné un transfert de responsabilités importantes dans le domaine de la prévention et de la sécurité vers l'Agglomération bruxelloise, qui exerce ces nouvelles compétences par le truchement du gouvernement, du ministre-président et d'un haut fonctionnaire.

Pour assurer l'exercice de ces nouvelles missions, il a fallu se doter d'une nouvelle administration : Bruxelles Prévention et sécurité (BPS). La création de cet organisme doit permettre une gestion centralisée et transversale de la sécurité administrative à Bruxelles, mais également assurer le développement d'une politique de sécurité régionale reposant à la fois sur des compétences régionales et des compétences fédérales décentralisées.

BPS n'a pas eu d'accès direct aux informations de la banque de données commune Foreign Terrorist Fighters (FTF). Des demandes officielles ont été adressées au ministre de l'intérieur et au ministre de la justice afin de disposer des informations utiles pour les missions exercées par BPS. Ces demandes ont également été discutées dans le cadre de la Task Force nationale (TFN), présidée par l'Organe de coordination pour l'analyse de la menace (OCAM). La communication de ces informations se fait par courrier électronique et leur transmission mensuelle a été déterminée par l'autorité émettrice.

Dans le cadre de ses missions, BPS a donc reçu des données confidentielles afin d'établir des statistiques affinées et anonymisées au niveau local en appui à la mise en œuvre des cellules de sécurité intégrale locales (CSIL) stratégiques, dont l'objectif est de déterminer l'orientation et les priorités stratégiques de la politique de lutte contre le radicalisme et la polarisation dans les communes. Dès sa création, BPS a été

De heer Mathias Vanden Borre (N-VA).- Ik heb dit thema daarnet in een andere vraag al aangekaart. Mijnheer de minister-president, op mijn vraag antwoordde u dat u geen initiatieven neemt om aan de wetgeving te sleutelen. We hebben dus meteen een antwoord op de vraag van de heer Mouhssin. Er is evenwel een belangrijk verschil tussen wat het federale niveau zegt over de werking van Brussel Preventie & Veiligheid (BPV) enerzijds en hoe BPV vandaag opereert anderzijds. Ik ben benieuwd naar uw antwoord.

U zei daarnet dat er wel wordt gewerkt aan een samenwerkingsovereenkomst. Wat houdt die specifiek in en wanneer kunnen we deze verwachten?

De heer Rudi Vervoort, minister-president (in het Frans).- *Ik heb ook kennissen genomen van het advies en de conclusies van het Controleorgaan op de Politionele Informatie over de positie van BPV in het veiligheidsbeleid van ons land. Ik ben het daar echter niet volledig mee eens. Volgens mij is dat controleorgaan niet goed op de hoogte van de activiteiten van BPV.*

Het preventie- en veiligheidsbeleid in het Brussels Gewest werd aanzienlijk gewijzigd als gevolg van de zesde staatshervorming. De Brusselse agglomeratie kreeg daardoor aanzienlijke bevoegdheden, die worden uitgeoefend door de regering, de minister-president en de hoge ambtenaar.

Om die nieuwe bevoegdheden in goede banen te leiden, werd een nieuwe overheidsdienst opgericht, namelijk Brussel Preventie & Veiligheid (BPV). Daardoor kan alles wat met veiligheid te maken heeft centraal worden beheerd in Brussel en wordt het mogelijk om een gewestelijk veiligheidsbeleid te ontwikkelen dat is gebaseerd op gewestelijke bevoegdheden en gedecentraliseerde federale bevoegdheden.

BPV heeft nooit rechtstreeks toegang gehad tot de databank over Foreign Terrorist Fighters. Er werden wel officiële aanvragen gericht tot de minister van Binnenlandse Zaken en de minister van Justitie om informatie te ontvangen die nuttig kan zijn voor BPV. Die aanvragen werden besproken door de nationale taskforce, die wordt voorgezet door het Coördinatieorgaan voor de Dreigingsanalyse (OCAD). De gegevens in kwestie werden per e-mail naar BPV gestuurd.

BPV heeft dus vertrouwelijke informatie ontvangen waarmee het nauwgezette, anonieme statistieken kon opstellen ter ondersteuning van de lokale integrale veiligheidscellen (LIVC). Die laatste bepalen de prioriteiten van het beleid ter bestrijding van radicalisering en polarisering in de gemeenten. Sinds zijn oprichting speelt BPV een centrale rol in het Brusselse preventie- en veiligheidsbeleid. De instelling houdt zich bezig met preventie en volgt ook bepaalde vormen van criminaliteit, zoals omschreven in het Globaal Veiligheids- en Preventieplan (GVPP).

chargée de jouer un rôle central de coordination des différents opérateurs dans le domaine de la prévention et de la sécurité au niveau régional. Sa stratégie se concentre à la fois sur la prévention et le suivi des phénomènes criminels tels que définis dans le plan global de sécurité et de prévention.

¹⁵⁷ L'objectif est d'améliorer la connaissance de la criminalité à Bruxelles et de pouvoir adapter rapidement la politique régionale et locale de prévention de la criminalité et de sécurité au sens large. En effet, une image précise des phénomènes sur le terrain est une exigence de base pour une bonne gestion de la sécurité. Dans ce contexte, nous devons disposer des données et informations nécessaires, notamment pour affiner la connaissance des phénomènes.

Bruxelles Prévention et sécurité (BPS) n'a pas partagé ces informations. Les listes contenant les informations transmises par les services fédéraux sont systématiquement détruites dès que l'analyse est terminée. Diverses mesures de sécurité sont mises en place pour garantir la confidentialité des informations. Surtout, l'accès au dossier dans lequel les listes sont temporairement stockées pour analyse est limité.

Après analyse, les listes reçues et utilisées sont automatiquement détruites. En outre, BPS dispose d'un délégué à la protection des données - qui supervise l'application et le respect du règlement général sur la protection des données (RGPD) - et d'un délégué à la sécurité de l'information, qui est responsable de la mise en œuvre et de la supervision d'une politique de sécurité de l'information.

Nous pensons donc que nous avons effectivement légalement accès à ces données.

¹⁵⁹ **M. Ahmed Mouhssin (Ecolo).**- BPS reçoit-elle encore ces données ?

¹⁵⁹ **M. Rudi Vervoort, ministre-président.**- Non.

¹⁵⁹ **M. Ahmed Mouhssin (Ecolo).**- Il est essentiel de respecter les règles lorsqu'il s'agit de données à ce point sensibles. Je ne remets pas en question la nécessité, pour BPS, de disposer de telles données, mais il faut alors prendre un arrêté et faire en sorte qu'elle figure sur la liste des autorités y ayant accès. Il faut que cela se fasse dans le cadre de la loi. J'ose espérer que faute d'arrêté, ces données ne seront pas diffusées.

¹⁶⁵ **M. Mathias Vanden Borre (N-VA) (en néerlandais).**- Je suis d'accord avec M. Mouhssin. Je pense aussi que BPS doit assurer la coordination. Peut-être cette institution pourrait-elle mettre sur pied une CSIL régionale, dans le respect du cadre légal et de la réglementation sur la protection de la vie privée, bien entendu ?

Nous n'en savons toujours pas plus sur l'accord de coopération.

Het doel is om de criminaliteit in Brussel beter in kaart te brengen en het gewestelijke en plaatselijke preventie- en veiligheidsbeleid snel te kunnen bijsturen. We moeten de situatie op het terrein goed kennen om een efficiënt veiligheidsbeleid te voeren. Dat kan niet zonder de nodige informatie.

BPV heeft de gegevens uit de databank niet gedeeld. De lijsten met informatie worden na analyse telkens vernietigd. Er worden meerdere veiligheidsmaatregelen genomen om de vertrouwelijkheid te garanderen. De toegankelijkheid tot de lijsten is beperkt.

Bovendien heeft BPV een afgevaardigde in dienst die gespecialiseerd is in databescherming en een andere die zich bezighoudt met informatiebeveiliging.

Wij zijn ervan overtuigd dat BPV wettelijk gezien toegang heeft tot die gegevens.

De heer Ahmed Mouhssin (Ecolo) (in het Frans).- Krijgt BPV nog steeds gegevens uit de databank ?

De heer Rudi Vervoort, minister-president (in het Frans).- Nee.

De heer Ahmed Mouhssin (Ecolo) (in het Frans).- De regels met betrekking tot dergelijke gevoelige informatie moeten worden nageleefd. Ik begrijp dat BPV over bepaalde informatie moet beschikken, maar dat moet dan op grond van een besluit gebeuren, op een wettelijke manier.

De heer Mathias Vanden Borre (N-VA).- Ik ben het eens met de opmerkingen van de heer Mouhssin. Ook mij lijkt het absoluut nodig dat Brussel Preventie & Veiligheid de coördinatie op zich neemt. Misschien kan die instelling in de toekomst een gewestelijke LIVC organiseren, vanzelfsprekend binnen het wettelijke kader en met respect voor alle privacyregelgeving.

Mijnheer de minister-president, u ging niet nader in op de samenwerkingsovereenkomst waarnaar u al eerder verwees.

- L'incident est clos.

167

DEMANDE D'EXPLICATIONS DE MME DELPHINE CHABBERT

à M. Rudi Vervoort, ministre-président du gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé du développement territorial et de la rénovation urbaine, du tourisme, de la promotion de l'image de Bruxelles et du biculturel d'intérêt régional,

167

et à Mme Nawal Ben Hamou, secrétaire d'État à la Région de Bruxelles-Capitale chargée du logement et de l'égalité des chances,

167

concernant "l'augmentation des agressions contre les LGBTQIA+".

169

Mme Delphine Chabbert (PS).- Ma question concerne également la secrétaire d'État Ben Hamou puisque vos compétences se rejoignent.

Le 18 août dernier, nous avons pris connaissance de vidéos très choquantes qui ont circulé pendant plusieurs jours en Flandre sur un groupe de discussion en ligne. Ce groupe incitait ses 600 membres à agresser physiquement des personnes homosexuelles et à filmer leurs actes. Il était clairement fait appel à la violence envers la communauté LGBTQI+.

Ces faits ont une fois de plus mis en lumière la violence et l'agression dont sont victimes ces personnes. Selon Unia, il n'y a jamais eu autant de cas connus d'agression et de discrimination fondés sur l'orientation sexuelle des victimes mais aussi sur l'identité sexuelle. Je pense en particulier aux agressions transphobes.

Selon les derniers chiffres, il est constaté une augmentation de 38 % par rapport à ces cinq dernières années. Il est clair que la violence verbale et physique contre les personnes homosexuelles est encore une réalité dans notre pays, une réalité rendue davantage visible et même amplifiée par les réseaux sociaux et les médias, comme le démontre le dernier fait d'actualité.

Par ailleurs, selon la dernière étude de l'Agence des droits fondamentaux de l'Union européenne (FRA) sur le vécu de ce groupe en Europe, menée auprès de plus de 140.000 personnes, six personnes sur dix évitent de tenir la main de leur partenaire en public. Des gestes aussi anodins sont aujourd'hui encore des gestes dangereux.

La Belgique ne fait pas forcément partie des meilleurs élèves. Alors qu'elle est parmi les pays où les LGBTQI+ signalent le plus d'incidents, particulièrement au travail, près de 37 % d'entre eux évitent encore certains lieux de peur d'être agressés, harcelés ou insultés.

- Het incident is gesloten.

VRAAG OM UITLEG VAN MEVROUW DELPHINE CHABBERT

aan de heer Rudi Vervoort, minister-president van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Territoriale Ontwikkeling en Stadsvernieuwing, Toerisme, de Promotie van het Imago van Brussel en Biculturele Zaken van Gewestelijk Belang,

en aan mevrouw Nawal Ben Hamou, staatssecretaris van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, bevoegd voor Huisvesting en Gelijke Kansen,

betreffende "de toename van de agressie tegen LGBTQIA+".

Mevrouw Delphine Chabbert (PS) (in het Frans).- *Op 18 augustus kwam aan het licht dat uiterst schokkende beelden in een Vlaamse online praatgroep de ronde deden. De groep zette zijn zeshonderd leden ertoe aan om homo's te lijf te gaan en dat te filmen.*

De feiten brachten andermaal aan het licht met hoeveel agressie de LGBTQI+-gemeenschap te maken krijgt. Volgens Unia waren er nooit eerder zo veel bekende gevallen van agressie en discriminatie op basis van de seksuele geaardheid en identiteit.

Uit de recentste cijfers blijkt een stijging met 38% ten opzichte van de vijfvoorgaande jaren. Het is duidelijk dat er in België nog steeds verbaal en fysiek geweld tegen homo's wordt gepleegd, iets wat zichtbaarder is en wordt aangewakkerd door de (sociale) media.

Uit het recentste onderzoek van het Bureau van de Europese Unie voor de grondrechten (FRA) blijkt dat zes op de tien mensen uit de gemeenschap vermijden om in het openbaar elkaar hand vast te houden.

België is niet eens bij de slechtste leerlingen, terwijl het een van de landen is waar LGBTQI+ers de meeste incidenten melden en 37% van hen bepaalde plekken vermijdt omdat ze vrezen het slachtoffer van agressie of scheldpartijen te worden.

Het Brussels Gewest kent helaas zijn deel homo- of transfobe agressie, maar er zijn geen politiestatistieken waaruit blijkt dat het aantal gevallen al dan niet toeneemt.

In de algemene beleidsverklaring schetste de regering gelijke rechten en de strijd tegen discriminatie als een van haar prioriteiten.

Op 6 februari 2020 deed staatssecretaris Ben Hamou een projectoproep ter bestrijding van homo- en transfobie en om

Chaque année, des agressions homophobes ou transphobes n'épargnent malheureusement pas notre Région mais nous ne disposons pas de statistiques policières quant à l'éventuelle augmentation de ces agressions.

Dans sa déclaration de politique régionale (DPR), le gouvernement a fait de l'égalité des droits et de la lutte contre les discriminations l'une de ses priorités.

La secrétaire d'État Ben Hamou a lancé un appel à projets le 6 février dernier pour lutter contre l'homophobie et la transphobie et renforcer la visibilité des personnes LGBTQI+ dans l'espace public.

Bruxelles Prévention et sécurité (BPS) dispose-t-elle de statistiques policières concernant les agressions homophobes dans notre Région ?

Quelles mesures sont prises par les différentes zones de police pour lutter contre ces agressions ?

Existe-t-il un point de contact spécifique au niveau de la zone de police Bruxelles-Capitale / Ixelles accessible par courriel ? Les autres zones de police disposent-elles d'un point de contact similaire ? Qu'est-il fait pour que ce point de contact soit connu du grand public et du public cible ?

Le comité de pilotage du plan d'action orientation sexuelle et identité de genre (OSIG) se réunit-il de façon régulière afin d'aborder différentes questions, dont celles liées au suivi des violences ? Ce travail est réalisé en collaboration avec la Rainbow House, equal.brussels et BPS. Avez-vous constaté une augmentation de ces agressions ? Qu'a-t-il été décidé lors de la dernière réunion afin de lutter contre ces agressions ?

Quels sont les résultats de l'appel à projets lancé le 6 février dernier pour lutter contre l'homophobie et la transphobie et renforcer la visibilité de ces personnes ?

Selon le secteur, il semblerait que les campagnes de sensibilisation ne touchent que les personnes déjà convaincues ou sensibilisées. Il faudrait penser à montrer des couples homosexuels et des personnes transsexuelles dans les manuels scolaires. Une autre idée avancée est celle d'enseigner l'histoire des luttes LGBTQI+. En faisant connaître ce mouvement, des mythes et des préjugés pourraient tomber. Quelles sont vos collaborations avec les autres niveaux de pouvoir, notamment avec la ministre de l'enseignement, pour mettre en place des pistes de solution ?

M. Rudi Vervoort, ministre-président.- Il est difficile d'objectiver l'évolution des agressions homophobes au sein de la Région, étant donné le manque de chiffres sur la question.

La circulaire COL 13/2013 du Collège des procureurs généraux relative à la politique de recherche et de poursuite en matière de discriminations et de délits de haine (en ce compris les discriminations fondées sur le sexe) détaille les raisons pour

LGBTQI+'ers zichtbaarder te maken in de openbare ruimte. Wat heeft die opgeleverd?

Heeft Brussel Preventie & Veiligheid (BPV) statistieken over het aantal gevallen van homofoobe agressie in het gewest?

Welke maatregelen nemen de politiezones om die vorm van agressie te bestrijden?

Is er een specifiek, per e-mail bereikbaar aanspreekpunt bij politiezone Brussel Hoofdstad / Elsene? Hebben de andere politiezones een soortgelijk aanspreekpunt? Wat gebeurt er om het aanspreekpunt bekend te maken bij het grote publiek en de doelgroep?

Bespreekt het stuurcomité van het Brussels Actieplan inzake seksuele oriëntatie, genderidentiteit en genderexpressie zulke kwesties? Gebeurt dat in samenwerking met het Rainbow House, equal.brussels en BPV? Merkt u een toename van het aantal gevallen van agressie? Wat is er op de laatste vergadering beslist om ze te bestrijden?

Bewustmakingscampagnes blijken alleen mensen te bereiken die al overtuigd zijn. Het is tijd om homostellen en transseksuelen ook in schoolboeken te tonen. Een andere mogelijkheid is onderwijs over de geschiedenis van de LGBTQI+-strijd. Hoe pakt u het samen met andere beleidsmakers, zoals de minister van Onderwijs, aan om daar werk van te maken?

De heer Rudi Vervoort, minister-president (in het Frans).-
Cijfers ontbreken, waardoor het moeilijk is om een objectief beeld te krijgen van de gevallen van homofoob geweld in het Brussels Gewest.

Omzendbrief COL 13/2013 van het College van procureurs-generaal betreffende het opsporings- en vervolgingsbeleid inzake discriminatie en haatmisdarijven somt de redenen op

lesquelles il est complexe voire impossible dans certains cas de reprendre dans une statistique fiable des infractions racistes, xénophobes, commises en raison du sexe de la personne, des actes homophobes, des crimes de haine ou d'autres infractions discriminatoires.

Il semble que le chiffre noir soit élevé, car beaucoup de victimes ne déposent pas de plainte à la suite d'un acte homophobe. Si toutefois elles se déplacent jusqu'à un commissariat, elles n'osent pas toujours faire mention de la nature de leur agression. Ensuite, il arrive également que le policier qui rédige le procès-verbal ne mentionne que de façon trop succincte ou pas avec les bons mots le caractère homophobe du délit.

Les statistiques policières permettent toutefois d'identifier les discriminations fondées sur l'orientation sexuelle pour lesquelles une plainte a été déposée. Le nombre absolu de faits est assez faible. Entre 2010 et 2019, ils sont passés en Région bruxelloise de 14 à 37. La zone de police Bruxelles-Capitale / Ixelles (Polbru) est la plus concernée, avec 20 faits en 2019, à savoir 54 % des procès-verbaux dressés dans toute la Région. On notera qu'entre 2018 et 2019, les chiffres ont diminué de 18 % pour la Région.

Les zones de police améliorent également leur dispositif d'enregistrement des plaintes et disposent actuellement d'un agent de référence désigné dans le cadre de la circulaire COL 13/2013. Cette circulaire a notamment pour objectif l'identification et l'enregistrement plus efficaces des faits de discrimination et des délits de haine. Ce fonctionnaire de police de référence en matière de discriminations et de délits de haine doit notamment veiller à diffuser l'information nécessaire à l'enregistrement et à la bonne prise en charge des victimes de discriminations et de délits de haine.

¹⁷³ Rappelons que ces chiffres reflètent uniquement la criminalité enregistrée, et non la criminalité réelle. Les rapports statistiques annuels d'Unia montrent, quant à eux, une augmentation du nombre de dossiers de discrimination (hors dossiers médias-internet) sur la base du critère d'orientation sexuelle, puisque le nombre de dossiers pour la Région bruxelloise est passé de 9 en 2015 à 25 en 2019.

Les chiffres de la police ainsi que ceux d'Unia sont en hausse, mais il se pourrait que cette augmentation soit due à une plus grande tendance des victimes à signaler les faits que par le passé.

Concernant l'appel thématique lancé par equal.brussels en vue de soutenir l'inclusion des personnes LGBTQIA+ en Région de Bruxelles-Capitale, il s'agissait notamment :

- de lutter contre l'homophobie, la biphobie, la lesbophobie, la transphobie ou toute forme de discrimination et de violence à l'encontre des personnes LGBTQI+ ;

- de permettre une meilleure visibilité des personnes LGBTQI+ dans l'espace public ; et

waarom het moeilijk of zelfs onmogelijk is om betrouwbare statistieken van racistische, xenofobe, seksistische, homofobe inbreuken en haatmisdaad op te stellen.

Blijkbaar blijven veel gevallen onder de radar omdat slachtoffers van homofobe agressie veelal geen klacht indienen. Wie dat wel doet, durft niet altijd melden dat het om homofobe agressie gaat. Voorts gebeurt het ook dat de politieagent die het proces-verbaal opstelt, de homofobe inslag van de agressie slechts terloops vermeldt.

De politiestatistieken schetsen echter wel een beeld van de gevallen van discriminatie op basis van de seksuele voorkeur waarvoor er wel een klacht werd ingediend. Dat zijn er niet zo veel. Van 2010 tot 2019 was er een stijging van 14 tot 37, waarvan 20 in de politiezone Brussel-Hoofdstad / Elsene. In 2019 daalden de gewestelijke cijfers met 18% tegenover een jaar eerder.

De politiezones werken ook aan de verbetering van de registratie en hebben na omzendbrief COL 13/2013 een aanspreekpunt gekregen. De agent in kwestie moet erop toezien dat de informatie in verband met de registratie en de bijstand aan slachtoffers terechtkomt.

De cijfers betreffen louter geregistreerde criminaliteit. Uit de jaarverslagen van Unia blijkt dat het aantal dossiers voor discriminatie op basis van seksuele criteria in het Brussels Gewest steeg van 9 in 2015 tot 25 in 2019.

Zowel de cijfers van de politie als die van Unia stijgen dus, maar de stijging kan het gevolg zijn van een grotere meldingsbereidheid bij slachtoffers.

De projectoproep van equal.brussels ging over:

- de strijd tegen homo-, bi-, lesbo- en transfobie of alle vormen van discriminatie van LGBTQI+'ers;

- grotere zichtbaarheid van LGBTQI+'ers;

- meer middelen voor 23 verenigingen die allemaal samen 221.146 euro kregen.

De steun is des te belangrijker omdat een heleboel activiteiten in de context van Pride ten gevolge van de coronacrisis werden uitgesteld.

- également de renforcer les moyens des associations de sorte à mener des actions régulières ou des collaborations entre associations ou des nouveaux modes de concertation.

Ce soutien est d'autant plus important qu'il était concomitant au report de très nombreuses activités prévues à l'occasion de la Pride (en mai 2020) qui a été annulée en raison de la crise sanitaire.

Concrètement, la Région bruxelloise a souhaité maintenir et même intensifier son soutien aux porteurs de projets associatifs.

Vingt-trois projets ont ainsi été soutenus pour un montant total de 221.146 euros. Les champs d'intervention des associations sont pluriels et témoignent du dynamisme bruxellois.

En lien avec le thème "We Care" choisi par la Pride cette année, un certain nombre de projets soutenus portaient d'ailleurs sur l'accessibilité et l'inclusion des personnes LGBTQIA+ dans le domaine de la santé.

La Région bruxelloise a aussi soutenu le projet du Refuge Bruxelles qui visait à ouvrir une ligne téléphonique d'urgence et à financer une place d'accueil d'urgence, pour un montant de 13.000 euros. Une aide financière de près de 15.000 euros a également été apportée au projet de l'ASBL Midnimo destiné à soutenir l'accueil de migrants LGBTQI+, victimes de discriminations graves et/ou de violences.

Le gouvernement bruxellois s'est engagé à "miser sur l'éducation, la culture et la cohésion sociale" dans sa déclaration de politique régionale (DPR). L'un des aspects est lié à la transmission de l'histoire des minorités, notamment LGBTQIA+. À cet égard, par exemple, l'un des projets soutenus dans l'appel à projets précité est celui de "L-Tour" (pour 12.000 euros). Il s'agit de partager et de faire connaître l'histoire des communautés LGBTQI+ à Bruxelles par des parcours pédagogiques ouverts au grand public.

175

Concernant les éventuelles collaborations avec les autres niveaux de pouvoir compétents en matière d'enseignement, il s'agit de l'une des questions sur lesquelles la secrétaire d'État chargée de l'égalité des chances travaillera dans le cadre de l'établissement du nouveau plan d'action bruxellois relatif à l'orientation sexuelle et à l'identité et l'expression de genre (OSIG). Il vous sera loisible de l'interroger plus avant à ce sujet.

À ce stade, le plan OSIG 2017-2020 est en cours d'évaluation. Il s'agit d'évaluer les 27 actions menées par la Région, mais également de formuler des recommandations en vue de la conception du prochain plan en la matière. Je ne doute pas que cette évaluation sera riche d'enseignements quant à la nécessité de déconstruire les préjugés liés à l'orientation sexuelle et à l'identité de genre dès le plus jeune âge.

Par ailleurs, la Région suit avec attention l'établissement d'un plan d'action interfédéral portant sur l'orientation sexuelle, l'identité et l'expression de genre et les caractéristiques sexuelles

Het Pride-thema van dit jaar was We Care en een aantal gesteunde projecten ging over de inclusie van LGBTQIA+'ers in de gezondheidszorg.

Het Brussels Gewest gaf 13.000 euro aan het Opvanghuis Brussel voor de organisatie van een noodnummer en noodopvang. Vzw Midnimo kreeg 15.000 euro voor de opvang van LGBTQI+-migranten die het slachtoffer zijn van zware discriminatie of geweld.

De Brusselse regering heeft zich er in haar algemene beleidsverklaring toe verbonden om in te zetten op onderwijs, cultuur en sociale cohesie. Onderwijs over de geschiedenis van minderheden en de LGBTQIA+-gemeenschap maakt daar deel van uit. Daarom kreeg L-Tour 12.000 euro om de geschiedenis van de LGBTQI+-gemeenschap in Brussel bekend te maken bij het grote publiek.

De staatssecretaris voor Gelijke Kansen zal de samenwerking met andere beleidmakers bekijken als ze het nieuwe Brussels Actieplan inzake seksuele oriëntatie, genderidentiteit en genderexpressie uitstippelt.

Momenteel worden de 27 acties uit het plan 2017-2020 geëvalueerd en worden er aanbevelingen voor het volgende plan geformuleerd.

Het gewest volgt de uitwerking van een interfederaal actieplan met betrekking tot seksuele oriëntatie, identiteit, genderexpressie en seksuele eigenschappen op de voet. Er moeten nog een heleboel contacten worden gelegd, maar het gewest pleit ervoor dat:

- de LGBTQIA+-verenigingen worden geraadpleegd;

(sexual orientation, gender identity and expression, and sex characteristics - Sogiesc), bien que le projet soit piloté par le niveau fédéral.

De nombreux contacts doivent encore être établis. Toutefois, la Région bruxelloise a notamment plaidé, par l'intermédiaire de l'administration en charge de l'égalité des chances :

- pour que les associations LGBTQIA+ puissent être étroitement consultées ;
- pour que l'on prenne en compte une approche intersectionnelle des discriminations, en accordant une attention particulière aux groupes vulnérables ;
- pour que la lutte contre les violences et les discriminations soit une priorité assurée par une bonne coordination policière et judiciaire ;
- pour la mutualisation des moyens en matière de recherche scientifique, notamment légistique, spécialement sur les violences et les personnes trans et intersexes.

177 Mme Delphine Chabbert (PS). Il est vrai que nous vivons dans un pays où ces communautés ont conquis des droits et où la législation les soutient. Le travail de ces mouvements doit donc être souligné. En revanche, les violences envers ces personnes, la transphobie, l'homophobie et le climat d'insécurité perdurent. Nous devons continuer à travailler sur les mentalités.

Je vous invite également à collecter des données chiffrées en la matière, car nous en avons bien besoin.

J'entends qu'il existe un fonctionnaire de référence sur ces questions, ce qui est très positif, tout comme le soutien offert aux associations.

Je m'adresserai à Mme Nawal Ben Hamou pour le suivi des projets, en particulier en matière de sensibilisation. Nous devons agir sur les mentalités afin que ces discriminations cessent.

- *L'incident est clos.*

181 QUESTION ORALE DE MME ELS ROCHETTE

181 à M. Rudi Vervoort, ministre-président du gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé du développement territorial et de la rénovation urbaine, du tourisme, de la promotion de l'image de Bruxelles et du biculturel d'intérêt régional,

181 concernant "les protocoles des services de secours pour la gestion de personnes souffrant du syndrome de délire agité ou d'autres formes de psychose".

- er wordt uitgegaan van een intersectionele benadering met bijzondere aandacht voor kwetsbare doelgroepen;

- de strijd tegen geweld en discriminatie een prioriteit wordt door goede coördinatie tussen politie en gerecht;

- de middelen voor wetenschappelijk onderzoek worden gebundeld.

Mevrouw Delphine Chabbert (PS) (in het Frans). We wonen in een land waar de gemeenschap in kwestie rechten heeft afgedwongen, maar het geweld, de trans- en homofobie houden aan. Een mentaliteitswijziging blijft het doel.

Ik verzoek u ook om cijfergegevens ter zake in te zamelen.

Het is goed nieuws dat er een specifiek aanspreekpunt is en dat de verenigingen steun krijgen.

- Het incident is gesloten.

MONDELINGE VRAAG VAN MEVROUW ELS ROCHETTE

aan de heer Rudi Vervoort, minister-president van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Territoriale Ontwikkeling en Stadsvernieuwing, Toerisme, de Promotie van het Imago van Brussel en Biculturele Zaken van Gewestelijk Belang,

betreffende "de protocollen van hulpdiensten bij het omgaan met mensen die lijden aan het excited delirium syndrome (EDS) of andere vormen van psychose".

183

Mme Els Rochette (one.brussels-sp.a) (en néerlandais).- *Le décès de Jozef Chovanec dans une cellule de la police de l'aéroport de Charleroi pose de nombreuses questions, notamment sur la manière dont les services de police et de secours ont tenté de le maîtriser. D'après les experts, l'homme souffrait manifestement du syndrome de délire agité (SDA). Les personnes qui en sont atteintes sont prises de panique, se font volontairement mal, se sentent rapidement claustrophobes et leur rythme cardiaque s'accélère dangereusement. Ce genre de syndrome nécessite une prise en charge adéquate, au risque d'aggraver les symptômes. Dans le cas de M. Chovanec, les policiers et les services de secours ne semblent pas avoir fait le bon choix.*

L'école de police de Gand enseigne un protocole spécifique permettant de calmer et de maîtriser de la manière la plus sûre et efficace possible une personne atteinte de SDA ou d'une autre forme de psychose.

En la matière, l'affaire Chovanec n'est pas un cas isolé. On se souvient notamment de la mort de Jonathan Jacob et de l'intervention policière qui n'avait fait qu'aggraver la situation.

Les agents sont tous, un jour ou l'autre, confrontés à des personnes très difficiles à maîtriser, que ce soit à cause du SDA, d'autres psychoses ou de stupéfiants. Il est donc important qu'ils puissent identifier correctement les symptômes et sachent comment réagir.

Les policiers sont-ils formés à ce type d'intervention et aux réactions à avoir ?

Bruxelles élabore-t-elle un protocole relatif au SDA qui puisse également servir aux autres services de sécurité et de secours ?

Savez-vous comment les différentes zones de police gèrent ce problème ?

Mevrouw Els Rochette (one.brussels-sp.a).- De dood van Jozef Chovanec in een politiecel in Charleroi roept veel vragen op, die in de komende maanden hopelijk een duidelijk en rechtvaardig antwoord zullen krijgen. Een van de pijnpunten die aan het licht kwamen, is de manier waarop de politie- en hulpdiensten de man in bedwang probeerden te houden. Experts zien duidelijk dat de man leed aan het excited delirium syndrome (EDS). EDS zorgt ervoor dat mensen volledig in paniek raken, zichzelf pijnigen, snel claustrofobisch worden, terwijl hun hartslag gevaarlijk hoog wordt. Om zo iemand onder controle te krijgen, zijn er handelingen die werken en handelingen die de situatie enkel erger maken. Het lijkt erop dat de politie- en hulpdiensten in het geval van Chovanec, door op de man te gaan zitten, niet te wachten op zorgverleners of hem een deken over het hoofd te trekken, helaas voor de foute methode hebben gekozen.

In de politieschool van Gent ontwikkelt men een specifiek protocol dat agenten in staat moet stellen om in een dergelijke situatie zo efficiënt en veilig mogelijk een persoon met EDS of een andere vorm van psychose te kalmeren en in bedwang te houden. In Nederland bestaat er al langer zo'n protocol.

De zaak-Chovanec was op dat gebied overigens geen alleenstaand geval. Enkele jaren geleden zagen we bijvoorbeeld bij de dood van Jonathan Jacob dat door het optreden van de politie de toestand van de man alleen maar verergerde.

Agenten komen onvermijdelijk in aanraking met mensen die onder invloed van EDS, andere psychosen of bepaalde drugs zeer moeilijk in bedwang te houden zijn. Het is daarom goed dat agenten zo goed mogelijk kunnen reageren in dergelijke heftige situaties, dankzij de juiste kennis over de ziektebeelden en door duidelijk te weten welke stappen ze moeten volgen om zo'n situatie te ont mijnen.

Op welke manier wordt in de Brusselse politieopleiding aandacht besteed aan EDS en andere vormen van psychose? Krijgen agenten in hun opleiding vorming over de handelingen die in dergelijke specifieke situaties al dan niet werken?

Wordt er in Brussel gewerkt aan een protocol om te kunnen omgaan met EDS, dat bijvoorbeeld ook door andere hulpdiensten en veiligheidswerkers kan worden gebruikt?

Hebt u er zicht op hoe de verschillende Brusselse politiezones omgaan met de problematiek?

De heer Rudi Vervoort, minister-president.- Naar aanleiding van de zaak Jonathan Jacob werden voor verschillende federale en lokale diensten opleidingen ontwikkeld over hoe in een besloten ruimte met het excited delirium syndrome (EDS) moet worden omgegaan. De Nationale Politieacademie werkt sinds meerdere maanden aan een opleiding en een handboek over het excited delirium syndrome, bestemd voor eerstelijnswerkers. Toen de toenmalige federale minister van Binnenlandse Zaken, Pieter De Crem, daarover in de Kamer geïnterpelleerd werd,

185

M. Rudi Vervoort, ministre-président (en néerlandais).- À la suite de l'affaire Jonathan Jacob, des formations relatives à la gestion du SDA dans un espace clos ont été élaborées pour les différents services fédéraux et locaux. L'Académie nationale de police (ANPA) prépare depuis plusieurs mois une formation et un manuel destinés aux intervenants de première ligne. Interpellé à la Chambre, le ministre fédéral de l'intérieur de l'époque, Pieter De Crem, a confié que la formation avait pris du retard à cause de la crise sanitaire.

Dans l'attente, un document d'information est à la disposition des membres de la police intégrée. Il décrit les symptômes (excitation extrême et confusion), les risques potentiellement mortels pour la victime et la nécessité de faire appel aux services de secours.

D'après les instances fédérales, un groupe de travail devrait bientôt être constitué, avec des représentants des zones de police, du service public fédéral (SPF) Justice et du monde médical, dans le but d'élaborer des protocoles de coopération.

Les formations organisées seront données par des services d'urgences psychiatriques des zones de police concernées. L'École régionale et intercommunale de police (ERIP) organisera, quant à elle, une formation ouverte à tous les travailleurs bruxellois de première ligne.

antwoordde hij dat de opleiding door de gezondheidscrisis vertraging had opgelopen.

In afwachting dat de opleiding aangeboden wordt, staat er een informatiedocument over het onderwerp ter beschikking van de leden van de geïntegreerde politie. Dat document wordt nu al gebruikt bij briefings en opleidingen en geeft een duidelijk beeld van de kenmerken van het syndroom (extreme opgewondenheid en verwarring), de mogelijk levensbedreigende risico's voor de persoon die eraan lijdt en de noodzaak om een beroep te doen op de hulpdiensten.

Volgens de federale instanties zou er binnenkort een werkgroep worden samengesteld met vertegenwoordigers van de politie, de federale overheidsdienst Justitie en de medische wereld. Samen zullen die betrokkenen samenwerkingsprotocollen opstellen over de aanpak van verwarde of bijzonder opgewonden mensen. Binnen de geïntegreerde politie zijn de voorbereidingen voor die werkgroep al van start gegaan. Vertegenwoordigers van de Brusselse politiezones nemen daaraan deel.

Bovendien worden er ten behoeve van de eerstelijnswerkers in verschillende politiezones opleidingen over de problematiek georganiseerd. Die worden verstrekt door psychiatrische hulpdiensten uit de betreffende politiezone. Binnen de Gewestelijke en Intercommunale Politieschool (GIP) zal een opleiding worden georganiseerd die openstaat voor alle Brusselse eerstelijnswerkers.

Mevrouw Els Rochette (one.brussels-sp.a) (*en néerlandais*).- Je regrette que la formation ait pris du retard, mais je le comprends. Les fiches d'information sont une bonne chose. Ce n'est pas évident pour les agents, qui doivent faire face à des situations très diverses.

Mevrouw Els Rochette (one.brussels-sp.a).- Het is een goede zaak dat er veel projecten in de pijplijn zitten. Ik betreur dat de opleiding wegens de coronacrisis nog niet is afgerond, maar de vertraging is begrijpelijk. De informatiefiches zijn een goed idee, al besef ik dat politiemensen op het terrein erg veel verschillende situaties moeten aankunnen. Dat ligt niet voor de hand.

De werkgroep die vertegenwoordigers van de politie, justitie en de medische wereld verenigt om een samenwerkingsprotocol uit te werken, zal een zeer positief effect hebben. Weet u wanneer de werkgroep zal samenkommen?

Wordt dit thema in het nieuwe Globaal Veiligheids- en Preventieplan (GVPP) opgenomen?

- *Het incident is gesloten.*

Le groupe de travail chargé d'élaborer un protocole de coopération aura un impact très positif. Savez-vous quand il se réunira ?

Cette thématique sera-t-elle reprise dans le plan global de sécurité et de prévention (PGSP) ?

- *L'incident est clos.*